

# Un plan énergie sans nucléaire

Alors que la Région lance son plan climat, L'association Virage énergétique fait entendre. Un plan climat, elle en a un, qui prévoit la sortie du nucléaire et la division par quatre des émissions de CO2.

**C**est un pavé de 250 pages. Le fruit de 6 000 heures de travail qui a mobilisé une vingtaine de bénévoles, assistés d'un expert. « Énergies d'avenir en Nord-Pas-de-Calais » entend ouvrir le débat sur la sortie du nucléaire, convaincre qu'elle est possible, tout comme est possible une division par quatre des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050.

Une vision utopiste ? Guillaume Flament, membre de l'association Virage-énergie, s'en défend : « Pour être crédibles, on s'est basé sur un scénario national facteur 4 (division par 4 des émissions de CO2, ndlr) commandé par le ministère au bu-

reau Enerdata en 2005. On a repris leurs hypothèses de base, sur la croissance, l'équipement des ménages... et on a décliné au niveau régional ».

2005, soit un an avant la naissance de l'association, créée par des membres du collectif Stop EPR, parce que « s'opposer, c'est bien mais il faut proposer », estime Stéphane Baly, trésorier de Virage-énergie. Et ce qu'ils proposent, c'est une politique qui s'appuie sur l'efficacité énergétique « c'est-à-dire consommer moins pour le même usage » et le recours aux énergies renouvelables pour compenser le non renouvellement de la centrale de Gravelines à l'horizon 2025.

Leur étude part donc des caractéristiques de la région : présence d'industries polluantes pour lesquelles il existe « un potentiel de 30 % d'économies d'énergie » si on investit ; région ouverte à tous les vents, un atout pour l'éolien, terrestre ou off shore.

Autre atout de la région : la densité de sa population, qui permet de développer les réseaux de chaleur « comme au Danemark » et de réduire en ville la présence de voitures, comme à Paris où on ne compte qu'une voiture pour 5 personnes.

Loin de tabler sur un « grand soir technologique », le scénario s'appuie sur des technologies existantes « comme l'alimentation d'aciéries au charbon de bois au Brésil ».

Construction, installation, maintenance : « Nous avons chiffré de 12 000 à 30 000 emplois le potentiel dans les énergies renouvelables. » Des emplois non délocalisables, réparés sur l'ensemble du territoire régional et pérennes.

Le document est désormais sur la table, téléchargeable sur Internet sur [www.virage-energie-npdc.org](http://www.virage-energie-npdc.org). Reste à convaincre les décideurs publics. ●

**ISABELLE HODEY**